

propre cuisine qui se diffère de celle des autres régions. Certains plats ont acquis une réputation régionale (boujenina, pyachisto, etc.), les autres sont devenus populaires au niveau mondial (draniki, mokanka , dranka). La cuisine biélorusse est fameuse pour ses pommes de terre, céréales, oléagineux tels que le lin ou le colza. Ainsi le pays développe une offre de qualité en plats comme flyaky, komy, tolca, etc . Les modes de préparation des plats sont aussi intéressants: on cuit lentement, au met au four, on fait griller, on mélange des produits différents.

En tenant compte des plats et des boissons typiques il est possible de composer des cartes pour les restaurants biélorusses qui contiennent des zakouski: kolbasy, vantroubniki , bujenina, etc., des potages: garbuzok, botvinik, tuchanka, des plats principaux: jarenka, perepecina, krepenya, etc., des desserts: dzyad, kulaga, des boissons alcoolisées: krambamboulya et non alcoolisées: berka, klyanovik.

Un voyage gastronomique à travers le Bélarus est un moyen de découvrir chaque partie du pays sous un angle profond et personnel. Le tourisme gastronomique du pays propose plusieurs niches : les vacances culinaires pour ceux qui viennent pour apprendre à cuisiner à la biélorusse, les menus pour les restaurants, les activités exérieures telles que les festivals culinaires, les concours différents. La promotion de la cuisine nationale encouragera l'afflux touristique nombreux et contribuera à une image particulière du pays et du label «Bélarus». Le plus important est que la popularisation des plats devra ainsi créer de bonnes conditions pour la régénération de la cuisine nationale biélorusse pour les habitants eux-mêmes.

*Бутыко К.О.
БГЭУ, ФМБК, 5 курс
Руководитель Нестерович Т.Н.*

LA COOPÉRATION FRANCO-BIÉLORUSSE ET LA FRANCOPHONIE

Depuis 1989 les progrès dans la transition politique et économique française ont été généraux, mais différenciés. La coopération française a été amenée à se diversifier pour s'adapter aux attentes et aux situations très diverses des pays à l'Est de l'Europe.

Les projets de coopération sont examinés dans le cadre interministériel du Comité de Coordination, d'Orientation et de Projets (COCOP), qui réunit, à raison de quatre réunions par an, les administrations françaises intéressées à la coopération avec l'Est, à laquelle elles apportent à la fois leur expertise et leur savoir-faire technique.

Les relations économiques bilatérales restent peu développées bien qu'en croissance régulière depuis 2002 (210 M€ en 2002; 471 M€ en 2005): les échanges avec la France représentent moins de 1 % du commerce extérieur de la Biélorussie et les investissements français constituent seulement 1 % des IDE dans notre pays.

La coopération scientifique et technique se développe aussi. En novembre 2003 a été signé un accord de coopération scientifique entre le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et l'Académie Nationale des Sciences de Biélorussie. Cet accord prévoit le lancement d'appels à propositions tous les deux ans, destinés à des projets conduits en commun par des laboratoires biélorusses (rattachés à l'Académie des Sciences) et français (rattachés au CNRS).

La coopération bilatérale privilégie un soutien actif à la société civile, décliné en deux priorités: la première, la formation des futures élites et une action en direction de la jeunesse tant en matière culturelle et linguistique qu'universitaire et scientifique, et la seconde, un engagement français et européen auprès des populations touchées par la catastrophe de Tchernobyl.

Une action originale est lancée depuis 2003 en vue de réhabiliter les territoires contaminés par la catastrophe de Tchernobyl. Ce programme, intitulé CORE, associe désormais un nombre importants de partenaires: districts et ministères techniques du côté biélorusse; PNUD, UNESCO, OSCE, Banque Mondiale, Agence suisse pour le développement et des ONG françaises. Il est décliné en deux sous-programmes: CORE-AGRI (développement agricole des zones contaminées) et CORE-EDU (faciliter l'émergence d'une culture radiologique pratique).

Cela fait bientôt 13 ans que l'Espace Documentaire Franco-Biélorusse sur la France contemporaine (E.D.F.B.), inauguré en octobre 1996, ouvre ses portes aux Biélorusses amoureux de la France, de sa langue et de sa culture. L'Espace documentaire sur la France contemporaine et les manifestations organisées autour de la francophonie contribuent à mieux faire connaître la France en Biélorussie.

Après la double exposition exceptionnelle d'œuvres de Chagall en 2002, l'Ambassade de France maintient une programmation culturelle diversifiée aussi bien à Minsk qu'en province en recourant au mécénat local. Dans le cadre de la coopération franco-biélorusse et de la fête internationale de la francophonie on invite toutes les personnes intéressées à la soirée littéraire et musicale «La France au coeur du Bélarus». Ce projet vise à mettre en relief la réflexion sur la France et la langue française dans les œuvres des écrivains biélorusses contemporains, à valoriser la coopération mutuelle par le biais de la traduction et d'interprétation, à rapprocher les deux cultures lors des interventions littéraires et musicales.

Parmi de nombreux points de convergence qu'on trouve dans la littérature française et biélorusse on met en relief les sujets importants comme poésie, création, relations humaines.

Габриянчик О.И.
БГЭУ, ФМБК, 5 курс
Руководитель Нестерович Т.Н.

LE FONCTIONNEMENT DES ANGLICISMES DANS LES TEXTES ÉCONOMIQUES EN FRANÇAIS

Les contacts d'un peuple avec d'autres peuples enrichit le vocabulaire de sa langue par de nombreux mots étrangers. À l'époque de la mondialisation il n'est pas possible de se passer des termes nés dans une autre langue, celle d'origine, parce qu'ils reflètent le mieux le phénomène approprié. Le processus de la mondialisation et des échanges économiques internationaux au 20^e — début du 21^e siècle provoquent une coopération de plus en plus intense dans toutes les sphères de l'économie au cours de laquelle les nouveaux phénomènes et les nouvelles découvertes exigent des nominations nouvelles. C'est pour cette raison que les néologismes deviennent de plus en plus fréquents dans le discours économique en français.